

L'image est de circonstance, on n'a jamais empêché certains footballeurs d'aller voir en fin de saison si l'herbe est plus verte ailleurs. Il semble pourtant que cette démarche sur le rectangle du ballon rond soit moins prise en compte cette année. Des changements il y en aura, mais sûrement pas de bouleversements. On comprendrait mal aussi que certains clubs ne poursuivent pas dans la voie qui leur a si bien réussi. À l'image de Roland Ciro et de l'Entente Villerupt/Thil.

Sagesse ou austérité ?

D'autres clubs sont appelés à changer d'entraîneur par nécessité. Alain Gruhn n'était disponible que pour un intérim sur le banc du CS Homécourt. Eric Brusco entendait prendre du repos après trois années piennaises. De l'encadrement à l'effectif, la tendance est donc au statu quo. Sagesse ou austérité ? L'une va sans doute avec l'autre. Les temps sont durs en raison des difficultés économiques. Les parraineurs ne courent plus les rues. Il faut faire avec ses moyens, miser sur la formation davantage que les mercenaires.

la phrase

« On aborde un nouveau cycle »

De Henri Bazard, dirigeant de l'Union sportive Mont-Bonvillers : « L'encadrement et l'effectif vont repartir sur de nouvelles bases pour la saison prochaine, avec l'objectif de fortifier la position du football dans la commune. Nous aurons un nouveau président, David Tomkowski, et des ambitions pour l'équipe seniors A. »

le pronostic

Foot: Jœuf contre le Bassin piennois



Une belle affiche au verdict très incertain en coupe Brusco. Photo Frédéric LECOCQ

L'événement. Dimanche à 17h, au stade des Hauts-de-Conflans, Damien Bazillon sifflera le coup d'envoi de la finale de la coupe des seniors A du district, trophée Fernand-Brusco, entre l'ES Jœuf et le FC Bassin piennois, deux équipes de PH.

L'œil du spécialiste. Roland Ciro, entraîneur de l'Entente sportive Villerupt/Thil qui a affronté à plusieurs reprises ces deux clubs : « C'est une belle affiche, une finale très ouverte. Elle s'annonce sûrement serrée. Les Joviens de Pascal Léonetti présentent une formation de qualité. Piennes a été notre rival pour la montée en DHR. Je pense que son entraîneur, Eric Brusco, va mettre tout en œuvre pour remporter un trophée portant le nom de son frère, Fernand. Je vois donc une victoire de Piennes. »

Notre avis. Aucun doute, ce sera très serré entre deux des meilleures formations du district du Pays-Haut. Elles auront la volonté de s'imposer pour offrir la cerise sur le gâteau à leur belle saison. Domicilié à quelques mètres du stade conflanais, Pascal Léonetti sera le régional de l'étape, selon la formule du cyclisme. Il espère bien troubler la sérénité piennoise.

La cote. Bassin piennois : 1,5. Jœuf : 2.

CYCLISME

Landres y prend goût



Les Briotins Cescon et Denis, à l'arrière-plan, espèrent jouer les premiers rôles à Landres. Photo Archives René BYCH

Pour la troisième année, le calendrier lorrain propose un Grand Prix de la municipalité de Landres. La petite Reine avait disparu du bassin depuis l'époque déjà fort lointaine de Claude Bourcelot et du Véloclub Landres-Piennes. Elle vient d'y revenir à la suite d'une réflexion entre le maire de Landres, Marc Ceccato, et Robert Deparis, le speaker bien connu, animateur chaque année au micro de la Fête des écoles de Landres.

Également dirigeant du Groupe Cycliste de Briey, le speaker bien connu a donc contribué à mettre une nouvelle épreuve sur les rails avec le premier magistrat. Une expérience concluante en juillet 2011 et le cyclisme était partie prenante des festivités du Bicentenaire de Landres l'an passé au mois de juin.

Course contre la montre et circuit

Ce dimanche 23 juin 2013, la formule retenue sera la même : du vélo non-stop entre la course contre la montre de la matinée, sur un circuit passant par Landres et Mont-Bonvillers, à partir de 9h30 ; puis une course en ligne l'après-midi, départ à 14h pour 72 km (9 tours). L'an passé, sous une pluie battante, le Briotin Ludovic Denis avait eu le bonheur de remporter cette étape. Celle du matin avait été fatale aux ambitions de son coéquipier Julien Cescon, stoppé par une crevaisson du côté de Mont-Bonvillers. Cescon espère cette fois ne pas être frappé par la scoumoune afin de jouer les premiers rôles au classement général. Réponse dimanche vers 16h15, rue du Thiam à Landres.

IUT Longwy: les études mais pas que...



En 2012, les footballeurs de l'IUT de Longwy ont disputé les phases finales à Bourges, avec une belle quatrième place à la clé. Photo Archives RL

Le sport fait partie intégrante de la vie étudiante à l'IUT de Longwy. Sous la houlette de Michel Weber, professeur d'éducation physique, les étudiants peuvent participer aux nombreuses activités sportives et compétitions mises en place au sein du Bureau des sports universitaire.

Pourquoi le sport est-il si développé à l'IUT de Longwy ?

« Ici, lorsqu'un étudiant veut s'accorder des temps de pause, il n'a pas la chance d'avoir autant de distractions qu'à Metz ou Nancy. Alors, le sport peut répondre à son besoin. Depuis quelques années, on essaie de mettre en place des sections sportives loisir et compétition avec le souci de concilier les études et le sport. Et peut-être que le fait de pratiquer du sport à Longwy peut jouer, pour un étudiant, au moment de se déterminer pour un site. »

Peut-on comparer le sport à l'IUT avec les filières fédérales des pôles espoirs ?

« Non. En général, un sportif de haut niveau est dirigé vers des pôles espoirs ou France. Il existe quelques exceptions, comme le sprinteur Christophe Lemaire, qui avait opté durant un moment pour ce type de filière, à Annecy. Par contre, un étudiant qui a un niveau intéressant peut bénéficier d'horaires aménagés en fonction de ses entraînements spécifiques, ses stages, ses compétitions. »

Vous n'avez jamais eu cette catégorie de sportif...

« Il y a quelques années, on a accueilli un étudiant qui figurait parmi les meilleurs mondiaux sur 110 m et 60 m haies. »

Par contre, l'IUT de Longwy a toujours obtenu des résultats en sports collectifs...

« C'est vrai qu'au fil des années on s'aperçoit que Longwy accorde une place importante au sport. En 2012, nos équipes de football et de basket qui participaient au championnat de France des IUT ont disputé les phases finales à Bourges avec une 4^e place pour les footballeurs et une 3^e pour les basketteurs. Ce n'est pas mal pour un IUT qui ne compte que 550 étudiants. »

COURSE

grand angle

le chiffre

Elle et Lui en baskets

82

Deux équipiers : un homme et une femme. Un objectif : le plaisir avant la compétition. L'esprit Spiridon sied à merveille à la course Elle et Lui. C'est la 7^e édition dimanche, au fil de l'Orne à Jœuf.

La formule incontournable du Spiridon de Lorraine, "La perf' d'accord, la fête d'abord", a toujours guidé les pas, ou plutôt les foulées, des frères Sanches. Deux triblions dans le monde de la course pédestre où l'esprit mercantile et le rigorisme n'ont pas manqué de s'incruster au fil de l'essor et de l'âge d'or des compétitions hors stade. De feu la Ronde hivernale à l'atypique relais Elle et Lui. Tout est gratuit à Jœuf.

Concilier humour et sérieux

C'est le credo d'Etienne Sanches et de son entourage, toujours soucieux de préserver la convivialité à travers la qualité de l'accueil, l'humour et la bonne humeur, dans le cadre d'un événement maîtrisé. « Quand nous avons créé la Ronde Hivernale, en 1991, un relais à trois coureurs, il y a eu 201 participants. En 2002, pour la dernière édition avec classement, nous culminions à 888. Cela devenait trop lourd à gérer en respectant nos objectifs. Il n'était plus possible de continuer. Après deux courses sans classement, 2003 et 2004, on a arrêté. »

Mais Jean-Paul Sanches, comme Etienne, n'entendait pas jeter définitivement l'éponge ! « Comment faire pour rester dans un nombre raisonnable, qui ne devienne pas exponentiel d'une année à l'autre ? » La réponse : porter sur les fonts baptismaux Elle et Lui. « En associant un homme et une femme dans un relais, nous savions qu'il serait difficile de rassembler plus d'une centaine d'équipes dans notre secteur. D'ailleurs, le transport en autobus de la butte de Ravenne à la base de Serry ne prévoit que deux rotations avec un autocar de 55 pla-

ces ! » La première année fut un saut dans l'inconnu. Chargée d'assurer le ravitaillement à Solan-Moineville, au terme des 9 km, où l'équipier n° 1 rencontre sa moitié, Anne-Marie Nogaré était rongée par l'inquiétude. « Elle a accueilli avec des larmes de joie un autobus garni de 33 relayeuses. Le pari était gagné », se souvient Etienne Sanches.

Pour s'aventurer sur le Fil de l'Orne entre Jœuf et Moineville, avec ses 14 ponts, tunnels ou gués, le peloton n'a cessé de prendre de l'ampleur, chaque année. De 33 couples en 2007, il est passé à 97 l'an passé. Tout en préservant l'esprit pionnier, partagé ici du coureur réputé au sans grade.

« Pour le pot de l'amitié, nous invitons les participants à venir avec une de leurs spécialités culinaires qui sera offerte à tous les participants, lâchez-vous ! »

leurs spécialités culinaires qui sera offerte à tous les participants, lâchez-vous ! »

« Un dopant pour finir »

L'organisation a promis, elle aussi, de se lâcher, comme elle l'a toujours fait lors des remises de cadeaux du protocole d'après-course. « À deux bornes de l'arrivée, au kilomètre 16, il y aura un ravitaillement spécial médical, un dopant pour bien finir. » Etienne Sanches distillera aussi son lot d'émotion. « Le trophée Timothée Ochlik, pour les vainqueurs, perpétue la mémoire de celui qui est allé au bout du marathon de sa vie, en nous quittant en 1998, le jour de ses 42 ans. Les derniers recevront le Souvenir Rémi Ochlik, son fils, reporter, tué en février 2012, lors d'un bombardement à Homs, en Syrie. »



Les faits

2007 : Le Spiridon de Jœuf lance Elle et Lui, une course pédestre de 18 km entre la butte de Ravenne et la base de Serry à Moineville. 37 couples au départ.

2008 à 2012 : l'engouement est toujours plus grand.

2013 : Guillaume Bednik et ses amis espèrent atteindre le chiffre idéal, 100 couples.

Le plaisir de courir en couple primera sur la performance à Jœuf, dimanche. Photo Archives Frédéric LECOCQ

AUTO

Bourdiaux au pied d'une montagne

Claude Bourdiaux a la mine des mauvais jours en ce lundi matin, quand il se présente au rendez-vous, alors que le soleil brille déjà haut dans le ciel. Et pour cause : « Je sors de l'hôpital. Une visite de contrôle. »

Tout récemment, le pilote de karting briotin a été victime d'une impressionnante sortie de piste, sur le circuit de Mulhouse. « J'étais en bout de ligne droite quand les freins ont lâché. J'ai tapé le mur de pneus à 100 ou 110 km/h. Je suis carrément passé par-dessus », témoigne celui qui participait aux essais qualificatifs de la 3^e manche de la saison, comptant pour le championnat d'Alsace-Lorraine qu'il a fini à la 2^e place l'an dernier.

Fort heureusement, le vice-champion 2012 (mais aussi 2010) dans sa catégorie (les plus de 32 ans) s'en sortira avec une belle frayeur et un gros hématome à une jambe. « N'empêche, j'ai écrit à la sécurité du circuit :

s'il y avait eu davantage de dégagements et pas seulement 3 m de gravillons, je n'aurais pas tapé aussi fort. Du coup, suite à cet accident, le médecin fédéral m'a retiré la licence pendant une semaine. »

« Ça va être chaud ! »

Cela n'a pas été le premier coup dur de la saison pour l'employé de banque qu'il est : « J'ai loupé la première manche du championnat car la fédération m'avait envoyé la licence trop tardivement ! » Le sociétaire du team Bowelux (basé au Grand-Duché) sèmera la malchance lors de la manche suivante, qu'il terminera sur le podium.

Résultat des courses : Claude Bourdiaux pointe à la 3^e place du championnat à mi-saison. « Il reste trois courses et mathématiquement, le titre est encore possible. Mais ça va être chaud car le

leader actuel du classement, un Alsacien, est vraiment très rapide. »

Mais le quadragénaire aura peut-être des chances de revenir sur lui ce week-end avec la 4^e manche qui se déroule à Mirecourt, au cœur des montagnes vosgiennes. « En plus, ils annoncent de mauvaises conditions météo et mes meilleurs résultats, je les ai tous eus sous la pluie ! »

Au Mans en septembre

Le pilote, qui court sur un engin de 125 cm³ pour 80 kg, sera en outre revigoré par cette bonne nouvelle qu'il vient d'apprendre : « Je vais participer aux 24 heures de kart du Mans le 8 septembre prochain, sur le circuit Alain-Prost ! Je commence-rai à m'entraîner fin juin. » De quoi retrouver un sourire... radieux.

G. I.



Claude Bourdiaux (ici à Lommerange, l'an dernier) a eu un coup de chaud en sortant violemment de la piste, à Mulhouse. Le pilote briotin a l'occasion de se rattraper ce week-end, à Mirecourt. Photo DR

Watrinn

TENNIS. Les dirigeants du TC Batilly ont apprécié la performance d'Elodie Watrinn, classée 15/1. Deux sets lui ont suffi en finale, à Chaligny, face à Catherine Steimer (5/6, Baccarat) pour se parer du titre de championne de Meurthe-et-Moselle en 3^e série, succédant ainsi à une autre Bacchamoise, Rachel Le Paige.

La Forestière

COURSE PEDESTRE. Les fans de l'épreuve La Forestière ont rendez-vous à Moyeuve-Grande ce samedi 22 juin où le départ sera donné à 18h30 dans le cadre des festivités de la Saint-Jean. Les 6 Jours du Toulois démarrent le lendemain. Les Foulées de la Saint-Hubert à Gandrange auront lieu le dimanche 30 juin, en matinée.

A vous de jouer !

Cette rubrique permet d'éclaircir l'une de vos interrogations. La question du jour vient de Rodrigue et concerne le motocross.

« Comment se passe la saison de Quentin Briclot qui s'était révélé alors qu'il habitait dans le Pays-Haut, à Trioux ? » Après avoir couru pour Metz, il dispute et domine, sous les couleurs de Thionville, le championnat Alsace-Lorraine de MX1, où l'on utilise les motos à moteurs 4-temps de 450 cm³. Quentin Briclot vient de remporter la 7^e manche, à Rozérieulles.

LRLBRIEY@republicain-lorrain.fr